Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [11]

Artikel: L'écrivaine et sa langue : Benoîte Groult : des femmes et des mots : [1ère partie]

Autor: Groult, Benoîte / Moreau, Thérèse

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277000

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Benoîte Groult : des femmes et des mots

Benoîte Groult s'est exprimée récemment devant un nombreux public de Suisse romande : le 11 octobre à Genève, à l'invitation du groupe féministe du Parti socialiste genevois ; le 12 octobre à Lausanne sous les auspices de l'ADF et de la Maison de la Femme. Déjà en 1977, Année de la Femme, elle avait été l'invitée d'honneur du Comptoir. Ce n'est pas au titre de romancière et journaliste qu'elle a parlé cette fois, mais à celui — très officiel — de présidente de la Commission de féminisation des titres et des fonctions mise sur pied par Mme Yvette Roudy, ministre française des droits de la femme.

Oui, on peut s'étonner que Madame la ministre des droits de la femme ait choisi une auteur-e plutôt qu'un-e linguiste pour présider cette commission dont l'une des tâches est de féminiser les titres et fonctions sur les formulaires administratifs, mais ce sont les journalistes, les écrivains et les écrivaines qui font vivre les mots, les apprennent au grand public. Il y aura aussi parmi nous des linguistes, des professeur-e-s, des inspecteurs d'académie, afin que notre travail soit répercuté dans le système scolaire où trop souvent encore papa bricole ou travaille pendant que maman s'occupe de la maison et des repas.

Les quelques articles parus dans la presse française se sont fait l'écho d'une critique assez répandue. La réforme du français serait un combat d'arrière-garde mené par des précieuses ridicules et des bas-bleus, elle nuirait à une bonne entente entre les sexes. *Il est de bon ton de dire que nous devons aujourd'hui nous préoccuper avant tout de la crise économique. Mais si les femmes occidentales ont accompli un grand pas en avant, ce n'est pas vrai sur toute la planète. Trop de femmes sont encore aujourd'hui mutilées, opprimées ou dévaluées, pour que le féminisme n'ait plus de sens. Ainsi dans le Sultanat d'Oman où l'on vient d'instaurer un système d'assurances selon lequel en cas d'accident mortel une femme musulmane « vaudra » la moitié d'un homme — un sixième seulement si sa religion est autre. Par ailleurs, tout acquis peut être perdu : on le voit bien en Irlande où un référendum s'organise pour interdire l'avortement, même thérapeutique.*

Bavardage et maîtrise du monde

Si le langage est ce qui différencie l'être humain de l'animal, c'est aussi ce qui sépare l'homme de la femme. On dit de celle-ci qu'elle est bavarde, qu'elle parle pour ne rien dire, alors que l'homme maîtrise le monde grâce aux mots. C'est Adam, avant même la création d'Eve, qui donne un nom aux créatures *(Livre de la Genèse, II, 19-20). Le roman de renart* renchérit : le couple originel participe à la création, mais Adam est responsable des animaux domestiques, tandis qu'Eve lâche sur le monde des animaux sauvages. *Le linguiste Jespersen écrivait que si les femmes ne finissaient pas leurs phrases c'est qu'elles commencaient à parler sans réfléchir à ce qu'elles vont dire. Dans les classes mixtes, les garçons l'emporteraient à l'oral, alors que les deux sexes seraient à égalité dans les épreuves écrites. Statistiquement des études ont montré que dans plus des 90 % des cas, les femmes sont interrompues lorsqu'elles parlent. Pendant longtemps on a refusé d'engager des femmes journalistes à la télévision française parce que leur voix manquait de sérieux.*

Dictionary of Ladies

On apprenait, on apprend aux petites filles à parler d'une voix en même temps aiguë et douce. Il y a un vocabulaire qu'une « petite fille bien élevée » ne doit pas employer. Ça ne se dit pas — *Hérodote notait déjà dans l'Antiquité qu'il y avait un langage homme et un langage femme. Au Japon, les femmes apprennent à parler selon un certain timbre de voix, à employer des expressions telles que « Je m'excuse mais », « c'est certainement faux mais je crois », « je suis d'accord mais cependant ». En Angleterre victorienne il parut un* ***Dictionary of Ladies,*** *pendant du* ***Dictionnaire des dames et des demoiselles*** *(1841) qui enseignait l'art de l'hyperbole et de la périphrase. Une jeune fille ne se sert pas de l'argot, alors que les jeunes gens y sont encouragés.*

Quiconque ouvre un dictionnaire, le Petit Robert par exemple, ne manque pas d'être étonné-e du registre négatif et positif de toute la féminité. *Femme* est associée à *Beauté, Vénus, pin-up, tendron,* puis *coureuse, demi-mondaine, fille, gourgandine, courtisane, prostituée, bonne, caméristе.* Ce même dictionnaire fait remarquer qu'on doit dire « un professeur femme ». *Tous les mots associés à la féminité tendent à devenir dérogatifs. Alors que* fils et gars *renvoient à un système de parenté,* gars *à* jeune homme, fils *à* enfant de sexe masculin, fille *a pris outre le sens de* enfant du sexe féminin, *celui de* prostituée : *aller chez les filles. Quant à garce, ce n'est plus du tout le féminin* de gars *aujourd'hui, mais un autre mot pour* prostituée, *encore une fois.*

(Suite en p. 16)

9 BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET 1 FS 03882
82 UNIVERSITAIRE
SERVICE DES PERIODIQUES
1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Novembre 1983 N° 11
Envoi non distribuable à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge